

Bonjour à tous.

(Accueil des différentes personnes présentes et excuses de certains prêtres)

C'est une grande joie de vous accueillir vous tous ici présents. Vous pouvez imaginer la joie éprouvée pour chacun des frères et sœurs de la fraternité et des communautés.

En quelques mots, je vais essayer de relater notre histoire.

Tout a commencé en 1997, lorsque le frère Rémi m'a donné à lire le livre du Père Lataste, fondateur des Dominicaines de Béthanie. J'ai été bouleversée : cela était si proche de mon cœur et de ce que je portais depuis toujours ! Il y a des vocations qui sont là, inscrites en nous, et qui ne portent pas de nom. Je savais que je ne savais pas encore.

Aujourd'hui, nous sommes réunis pour la reconnaissance de l'œuvre « la Résurrection de Lazare de Béthanie », un nom difficile à porter surtout dans le domaine administratif. Je vous donnerai l'explication du choix de ce nom un peu plus tard.

Mais qui est le Père Lataste ? Un jeune dominicain qui est allé prêcher dans une prison de Cadillac près de Bordeaux et qui a assisté à la conversion de nombreuses détenues. Certaines d'entre elles souhaitaient vivre la vie consacrée, ce qui était impossible à l'époque lorsqu'un passé avait été malmené par la vie. En effet, par sa prédication et l'annonce de l'évangile, il a ouvert une brèche dans le cœur de ces femmes détenues, condamnées au silence à perpétuité pour certaines. Prisonnières qu'elles étaient de ces longs murs en béton, elles ont goûté la liberté intérieure et se sont senties libres bien qu'enfermées.

J'ai compris que si elles étaient enfermées dans des murs de béton, actuellement, il faut rejoindre les prisons intérieures qui sont encore plus profondes que les autres.

Rémi et moi en avons parlé et, en 1999, avons présenté cette nouvelle vision de Béthanie à sœur Rose Marie, prieure générale des Dominicaines de Béthanie. Elle a immédiatement reconnu l'œuvre du Saint-Esprit et nous a demandé de présenter cette intuition au conseil de communauté. C'est ce que nous avons fait. Nous avons reçu les encouragements des sœurs qui nous ont dit: « vivez et nous verrons si c'est bien la spiritualité de Béthanie ! »

Nous avons rencontré Monseigneur Daucourt qui nous a dit la même chose ainsi que le frère Bruno Cadoré qui était à l'époque Prieur Provincial des dominicains. Trois avis qui nous propulsaient dans la même direction : « allez et vivez »

Nous avons proposé la lecture de ce livre à plusieurs personnes qui ont tout de suite accroché. Ainsi a débuté la fraternité en 2000.

Nous sommes restés un groupe d'une quinzaine de personnes à approfondir la spiritualité, nous imprégnant de l'expérience des sœurs en allant régulièrement à leur rencontre.

Nous avons besoin de saisir de l'intérieur ce qu'était cette œuvre de Miséricorde, bénéficiant ainsi de l'expérience des sœurs de Béthanie fondées par le Père Lataste.

C'est ainsi qu'est née la fraternité, avec des personnes qui souhaitent vivre cette Miséricorde dans leur quotidien, sur leur lieu de vie. Puis, en 2004, une communauté a été accueillie par Monseigneur Lacrampe qui a cru au projet et nous a ouvert le diocèse.

« Nous avons besoin de la Miséricorde » a –t-il dit.

A la suite du Père Lataste et avec l'exemple des sœurs dominicaines de Béthanie, nous essayons de vivre la Miséricorde dans nos lieux de vie ou en communauté. Le père Lataste dira : « peu importe ce que tu étais, ce qui compte, c'est ce que tu es maintenant » Voilà toute l'espérance qui nous habite : croire que tout est possible en chacun.

Nous avons été accompagnés pendant une année par le père Philippe Ballot.

En 2005, la première communauté a quitté Besançon et s'est installée à Colombier, accueillie par le Père François Boiteux qui a même déménagé nos meubles.

Deux ans après, une maisonnée « Notre Dame des Anges » a vu le jour à Lille avec Gérard.

Puis Alain de La Réunion a frappé à la porte, envoyé par les sœurs de Béthanie. Depuis est née une fraternité et un béguinage « Notre Dame de l'Espérance » qui est une forme de vie communautaire.

L'orphelinat de Lomé « maison Béthanie », fondé en 2000 par sœur Victoire, a été accueilli dans la fraternité en 2010. Sœur Victoire de Lomé a démarré une fraternité, une maisonnée « notre Dame des Victoires ».

Puis une fraternité a démarré au Bénin.

Un couple, Vasco et Véronique, a ouvert une maison d'accueil familiale à Jouques, dans le sud de la France : « Les Jardins de Béthanie »

Chaque membre de l'œuvre, que ce soit en communauté ou appartenant à la fraternité, essaie de répandre le message de la grâce miséricordieuse du Christ dans l'Eglise et dans le monde.

Nous sommes une preuve vivante que le pardon, l'espérance et la vie fraternelle sont toujours possibles quel que soit le passé.

Mais pourquoi ce nom ?

Il découle de l'évangile de Jean au chapitre 11. Toutes les promesses de l'œuvre sont contenues dans ce nom. C'est l'histoire d'une famille, d'un frère et de deux sœurs : Marthe, Marie-Madeleine et Lazare. Notre histoire peut-être ? Deux femmes différentes par leur vie, Marthe ayant été maintenue par la grâce et l'autre, Marie-Madeleine qui portait en elle tous les péchés, et puis notre Lazare qui avait tant de mal à vivre qu'il en est mort et a été mis au tombeau. Combien d'entre nous ne trouvent leur voie, sont fragiles au point de ne pas savoir comment se tenir dans le monde ? Marthe, Marie-Madeleine et tous les proches du village courent à la recherche de Jésus car leur frère est mort. Jésus fait revenir Lazare à la vie : il sort du tombeau encore prisonnier de ses bandelettes. C'est ce que nous vivons dans notre fraternité. Si notre frère est mal au point de se sentir mort intérieurement, l'amour fraternel, la prière viennent au secours de notre incapacité à le faire revenir à la vie. Seul Jésus au cœur de notre cœur réalise cette résurrection. « *Je te dis que si tu crois tu verras la Gloire de Dieu !* »

Je voudrais remercier chacun de vous ici présent qui a cru en cette œuvre, sortie tout droit du cœur de Dieu et en particulier les personnes de Colombier : Monsieur Gérard Dechambenois, maire de Colombier en 2005, qui, grâce à ses recherches, a permis notre installation en ce lieu de la Jonchère, donné aux sœurs à condition qu'il reste toujours une œuvre chrétienne, les paroissiens, les différents prêtres (les Pères Roland, Masson, Jaquinot, Poirot et maintenant les prêtres de Vesoul et en particulier le Père Franck Ruffiot, ici présent), les frères dominicains qui, depuis le début, assurent entre autres notre formation.

Merci à tous ces lieux qui se sont ouverts en France et à l'étranger et qui nous font confiance.

Un merci tout particulier au frère Rémi qui a ouvert les portes de Béthanie pour chacun de nous, en nous offrant la figure du Père Lataste, et à sœur Rose-Marie qui nous a propulsés en avant, ouvrant une nouvelle voie ou expression pour Béthanie.

Je suis convaincue que cette spiritualité est prophétique pour le monde et l'Église.